

# L'APOTRE

PUBLICATION MENSUELLE

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Rédaction et Administration: 103 rue Ste-Anne, Québec

VOLUME 1

QUÉBEC 15 NOVEMBRE 1919

No. 3

## L'éducation chrétienne dans la famille

**A** MESURE que l'on a avec plus d'énergie rappelé la nécessité de l'enseignement religieux dans les écoles, et perfectinné cet enseignement religieux dans les écoles libres et dans les catéchismes, les parents, même des parents chrétiens, se sont de plus en plus détachés de l'obligation qu'ils ont, *eux les premiers*, de pourvoir par eux-mêmes, autant qu'ils le peuvent, à cet enseignement.

Ils ont oublié, on a oublié qu'ils ont grâce d'état, la grâce surnaturelle du mariage, pour cette éducation religieuse de leurs enfants, qu'ils peuvent bien s'y faire aider, qu'ils ne peuvent y être remplacés par personne, non pas même par le prêtre.

De même, en effet, que dans l'œuvre de notre salut la nature et la grâce doivent être étroitement unies, de même dans l'éducation de l'enfant, la nature, sous la forme de l'affection maternelle, s'unit étroitement à la grâce, c'est-à-dire à l'amour de Dieu. Ces deux amours n'en font qu'un, pour ainsi dire; pour l'enfant, aimer Dieu, c'est encore aimer sa mère.

Un père chrétien et une mère chrétienne, c'est Dieu mis à la portée de l'enfant. Peut-être l'a-t-on trop oublié.

*L'admirable, la méthodique, la réglementaire, la classique organisation des catéchismes des paroisses a peu à peu concentré, puis détourné l'attention des parents, qui ont oublié que ces catéchismes étaient seulement pour eux un moyen de les seconder, mais certes pas de les remplacer.*

L'ambition qui en est résultée pour eux leur a été aussi fâcheuse qu'à leurs enfants eux-mêmes.

Entre la famille qui prépare le cœur de l'enfant et l'école qui prépare son avenir temporel, le catéchisme, sans lien avec l'une ni avec l'autre, est demeuré comme déraciné, et, par suite, sans fruit; sa langue même, une langue presque morte.

Il faudrait bien se persuader que ni diplômes, ni récompenses, ni projections, ni cinémas, ni rien au monde de semblable ne réparera ce mal, ou ne suppléera à cette absence de racines de l'instruction et de l'éducation religieuse de l'enfant.

C'est donc dans la famille que doit se donner le premier enseignement et la première éducation religieuse. Mais comment? Faut-il faire apprendre par cœur à l'enfant son catéchisme? un petit catéchisme très réduit? Je ne suis pas de cet avis. On dit, je le sais, les enfants apprennent par cœur le catéchisme; plus tard, ils réfléchiront, ils comprendront. Quelle erreur! *L'enfant ne revient plus sur ce qu'il a appris d'une certaine façon, pour le rapprendre d'une autre manière: Cela ne l'intéresse plus, il croit savoir.* Que de grandes personnes ne reliront jamais les fables de La Fontaine parce qu'elles croient les connaître, les ayant autrefois apprises de mémoire! Que de grandes personnes,— je ne parle évidemment pas des personnes instruites — nous récitent encore leurs prières, le *Confiteor*, par exemple, en répétant indéfiniment les mêmes erreurs enfantines qu'elles commettaient jadis, et qui rendent inintelligible cette belle prière!

*Il faut que l'enseignement religieux s'empare immédiatement de toutes les facultés naturelles et surnaturelles de l'enfant, de son cœur par l'amour filial et par la dévotion, de son intelligence par la foi, par toute la réflexion dont il est capable alors, par sa mémoire, par ses habitudes. Il*